

« Libertés scientifiques et exil »

Jardin des Sciences, Université de Strasbourg,
Caravane des libertés scientifiques pour la libération de Fariba Adelkhah

Table Ronde 24 novembre, 12h30-14h

CARDO, Amphi B

Sciences Po, 7 rue de l'Ecarlate, Strasbourg

Est-Ouest, Nord-Sud... La liberté de l'enseignement supérieur et de la recherche : un défi trop ambitieux pour notre temps ?

Faire des recherches, enseigner, étudier... conduisent parfois à la prison et à l'exil. C'est ainsi que l'anthropologue Fariba Adelkhah est emprisonnée en Iran depuis le mois de juin 2019. C'est ainsi que l'université *European Humanities*

University a dû se réfugier en Lituanie en 2004 pour poursuivre ses activités malgré la pression politique exercée sur elle par le pouvoir biélorusse.

Que recouvrent les « libertés académiques » ? Ces « libertés » sont-elles universelles, opposables dans les différents pays du monde ?



Béatrice Hibou, Directrice de Recherche CNRS au CERI (Centre d'Études et de Recherches Internationales, Paris), spécialiste de politique économique, membre du comité pour la libération de Fariba Adelkhah et co-fondatrice des « Caravanes pour les libertés scientifiques », FASOPO (Fonds d'analyse des sociétés politiques)

Irmina Matonyte, Professeure de science politique, Académie militaire de Lituanie. Ancienne vice-présidente pour la recherche (2006-2008) de *European Humanities University* en exil.

Magdaléna Hadjiisky, Maîtresse de Conférences en Science Politique, IEP Strasbourg

Les gouvernements, Etats, entreprises,

fondations privées, sont-ils fondés à revendiquer le contrôle sur ces établissements qu'ils financent et dont ils accréditent les diplômes ?

La Déclaration de l'UNESCO (1997) définit ces libertés académiques comme « la liberté d'enseignement et de discussion en dehors de toute contrainte doctrinale, la liberté d'effectuer des recherches et d'en diffuser et publier les résultats, le droit d'exprimer librement leur opinion sur l'établissement ou le système au sein duquel ils travaillent, le droit de ne pas être soumis à la censure institutionnelle et celui de participer librement aux activités d'organisations professionnelles ou d'organisations académiques représentatives ».

Si elle nous renseigne sur l'existence d'un mouvement transnational favorable aux libertés académiques, cette déclaration n'empêche pas les pouvoirs politiques, administratifs, religieux, économiques, publics ou privés, de tenter de

prendre le contrôle sur le savoir académique, sa fabrique et son enseignement. Cette volonté de contrôle n'est pas l'apanage des systèmes autoritaires : certaines études analysent la façon dont les sociétés libérales contemporaines gouvernent la science par sa budgétisation et par son indexation sur un impératif de performance à court terme.

Comment, dès lors, s'assurer que savoir et pouvoir s'équilibrent ? Car l'interaction entre savoir et pouvoir est nécessaire – puisque le savoir n'existe pas en vase clos, mais bien dans un environnement politique, économique et social donné- et toujours renégociée.

Par le dialogue entre les expériences iranienne, biélorusse, lituanienne, française, cette rencontre tentera d'aller au-delà des raccourcis et des manichéismes pour tenter de dégager les configurations qui, concrètement, permettent le renforcement de l'indépendance de la pensée dans l'univers académique.

Table ronde organisée en soutien à la libération de l'anthropologue franco-iranienne Fariba Adelkhah, prisonnière scientifique en Iran depuis juin 2019. Avec soutien de l'Université de Strasbourg, du Jardin des Sciences et du laboratoire SAGE (Sociétés, Acteurs et Gouvernement en Europe, UMR 7363).



le

Pistes bibliographiques pour aller plus loin

BEAUD Olivier, *Le savoir en danger. Menaces sur la liberté académique*, Paris, PUF, 2021

DUCLOS Mélanie, FJELD Anders, *Liberté de la recherche. Conflits, pratiques, horizon*. Éditions Kimé, « Philosophie en cours », 2019

FRANGEVILLE Vanessa, MERLIN Aude, JIHANE Sfeir, VANDAMME Pierre-Etienne, dirs., *La liberté académique : enjeux et menaces*, Université De Bruxelles, 2021

MOULAYE Ahmed, SALAH Ould, *L'Apport scientifique arabe à travers les grandes figures de l'époque classique*, Paris, Editions de l'UNESCO, 2004